

# Les Echos

## Spatial : les start-up européennes s'accrochent au train du « new space »

L'Europe refait son retard dans le spatial. Plus de 70 start-up ont réussi ces derniers temps à lever des fonds. Aerospacelab décroche un montant de 11 millions d'euros.



XAnge a recensé 66 start-up prometteuses en Europe – Mark Garcia

Par **Anne BAUER**

Publié le 02/04 à 07h49

Avec retard sur les Etats-Unis, l'écosystème des start-up du spatial est en pleine effervescence en Europe. Alors que les professionnels se réunissent ce mardi 2 avril au « Paris Space Week » au Bourget ou au colloque « Perspectives spatiales », les projets se multiplient et les levées de fonds s'accroissent. En comparaison des méga projets lancés aux Etats-Unis, les montants en jeu restent très modestes, mais les start-up du Vieux monde se lancent sur des bases techniques plus solides. « *L'Europe a deux atouts, l'excellence de son ingénierie et le relais potentiel des grands groupes de la défense et de l'aéronautique* », explique Antoine Baschiera, président d' **Earlymetrics**, une agence de notation des start-up.

## Créer un Planet européen

Dernière levée importante de fonds, la société belge Aerospacelab, fondée en 2017 et présidée par Benoit Deper, annonce ce mardi 2 avril la levée de 11 millions d'euros pour développer sa constellation de satellites à haute résolution. Le fonds d'investissement européen XAnge mène l'opération avec trois partenaires : le business angels BelAero, le crédit mutuel nord européen (CMNE) et la banque publique de Wallonie (SRIW).

L'ambition de Benoit Deper ? Créer un « Planet » européen pour devenir le leader du renseignement stratégique, notamment pour des services de défense qui n'auraient pas envie d'acheter leurs images à un fournisseur américain. La société, qui prévoit de lancer 5 petits satellites (moins d'une centaine de kilos) dans les deux ans à venir, affirme pouvoir offrir une résolution d'images proche de celle des satellites militaires Pléiades de plus d'une tonne.

Elle bénéficie du soutien de l'ancien patron de l'Agence spatiale européenne Jean-Jacques Dordain ainsi que du Général Jean-Daniel Testé, ex-commandant interarmées de l'espace français, lequel déclare ne jamais avoir vu un projet de capture et de traitement des données géospatiales aussi compétitif.

## Percées technologiques

*« Dans un marché pesant près de 3,5 milliards de dollars par an et en croissance constante, il y a définitivement de la place pour un nouvel acteur comme nous »,* juge Benoit Deper. Le fonds XAnge a recensé en Europe une petite dizaine de projets de constellation d'observation (Astrocast, IceEye, Kleos...) et évalué près de 70 start-up dans le spatial en Europe. Leur caractéristique ? Une « *intensité technologique très élevée* », répond Guilhem de Vregille, investisseur chez XAnge (groupe Siparex).

Et de citer les nouveaux venus dans la propulsion des minisatellites, ThrustMe et **Exotrail**, les start-up positionnées sur l'analyse de données comme Earthcube, Kayrros ou Descartes, etc. Pour l'heure, les levées de fonds se comptent au maximum en dizaines de millions d'euros, quand les projets américains, Planet, Blacksky ou **Oneweb** lèvent des centaines de millions, voire des milliards.

## De la planche à dessin aux prototypes

Mais le new space européen refait en partie son retard. Ainsi 60 % des satellites de OneWeb sont fabriqués en France. Et nombre de projets entrent dans la phase de démonstration. Exotrail (6 millions d'euros levés depuis trois ans) vise le milieu 2020 pour livrer ses premiers moteurs électriques miniaturisés et inaugure cette semaine une usine à Massy.

**Syntony**, société spécialisée dans le traitement du signal GPS de Galileo, vient de lever 6 millions d'euros et négocie avec une soixantaine de métros dans le monde,

dont celui de New York, pour fournir l'accès au signal GPS ou GNSS en sous-sol. CLS, filiale du CNES, de l'Ifremer et d'Ardian, aurait quasiment bouclé une levée de 100 millions d'euros pour lancer une constellation de nano satellites Kineis destinée à prendre le relais des balises Argos.

« *Le modèle européen vise des technologies aérospatiales avant toute chose et agrège le travail des laboratoires, des instituts publics, des ingénieurs* », résume Nicolas Capet, président d'Anywaves, société spin-off du CNES qui développe les antennes des nanos satellites et des drones.

**Anne Bauer**

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/air-defense/spatial-les-start-up-europeennes-saccrochent-au-train-du-new-space-1005794>